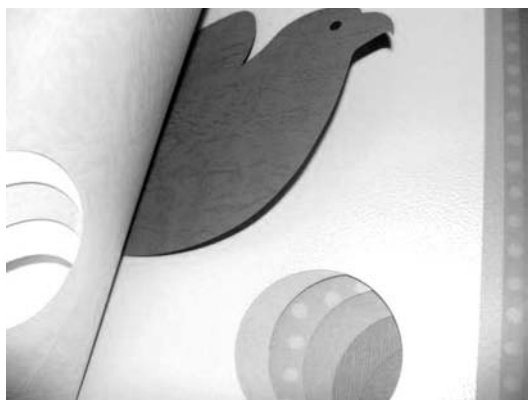


➔ Que faire des livres d'artistes...



valise Komagata
Diffusion Les Trois Ourses



valise Komagata
Diffusion Les Trois Ourses



Un livre pour toi, de Květa Pacovská, Seuil Jeunesse

Que faire des livres d'artistes dans les salles pour la jeunesse ?

Tout bibliothécaire se retrouve un jour avec un livre d'artiste entre les mains, rencontré au hasard d'un office ou d'un salon, un livre inclassable, étrange et parfois difficile. Un livre qui éveille notre curiosité et réveille cette âme de bibliophile qui a gardé de sa tendre enfance une approche sensorielle des livres. On le prend en main, on caresse le papier, on est sensible au bruit des pages qui se tournent et à la surprise que nous offre l'ouvrage.

Ce livre, nous plaît, on l'achète pour notre salle en ayant la furieuse envie de faire partager le plaisir de sa découverte avec nos jeunes lecteurs, mais souvent, par manque de temps ou d'imagination, il vient grossir les rangs des livres gardés en réserve au prétexte de les protéger.

Mais est-ce vraiment le rôle des bibliothèques municipales de constituer un « trésor » ? Comment, à notre niveau et avec nos moyens, permettre la rencontre entre ces livres et nos lecteurs ?

Les livres d'art et d'artistes dans les collections pour la jeunesse

La littérature de jeunesse est devenue le terrain d'expression (pour ne pas dire de jeu) de nombreux artistes conquis par la liberté de création qu'offre le format de l'album. On parlera ici de livres d'artistes quand l'ouvrage s'inscrit dans une démarche de création artistique globale, tant au niveau du contenu que de la forme¹.

On peut malgré tout distinguer deux sortes de livres d'artistes : ceux qui entrent dans le circuit des librairies, livres réalisés par des artistes et publiés par des maisons d'édition référencées, on peut donc les acheter comme n'importe quel ouvrage dans le cadre d'un marché, et ceux que l'on découvre lors de Salons ou de Fêtes du livre², mais le circuit officiel des acquisitions et des marchés publics montre alors dans ces cas-là ses limites.

L'acquisition de livres d'artistes reste à la marge de la politique documentaire des bibliothèques jeunesse. Nos collections sont destinées au plus grand nombre. Les budgets d'acquisition étant limités, le taux de réassort important, la part que l'on peut réserver à ces ouvrages « hors-norme » est des plus réduite. Or, ces livres sont souvent chers en raison de la qualité de leur édition ou du faible tirage. Le dilemme est là : que choisir, entre un beau livre d'artiste étrange et novateur et trois albums de bonne qualité sans grande originalité mais

... dans les sections jeunesse ?

qui trouveront sans peine leur public ? Les arguments sont rationnels de part et d'autre, et seule une discussion en équipe sur la place que l'on souhaite donner aux livres d'artiste dans nos collections peut permettre de les intégrer à nos acquisitions.

Enfin, une fois le livre d'artiste acheté, l'équipement relève du défi sinon du sacrilège... L'objectif est d'identifier le livre (code barre), son propriétaire (tampons divers de la bibliothèque) et sa localisation. Si l'on imagine une couverture blanche telle que celle d'*On dirait qu'il neige*³, de taille réduite, avec un magnifique code barre à gauche, une lettrine verte en haut à droite et des tampons « Ville de ... » venant souiller une page immaculée intérieure, on comprend vite les limites de l'équipement. Quant à filmoluxer ou couvrir certains ouvrages, cela relève de l'exploit.

Se pose aussi la question cruciale qui va déterminer l'avenir du livre : où va-t-on le ranger ?

Où les ranger ?

La réserve

Comme ce sont des livres que l'on a payés relativement cher et parce qu'ils sont fragiles, rares, inclassables... notre premier réflexe est de les mettre en lieu sûr, en les déposant à la « réserve », sorte de coffre fort des trésors des bibliothèques.

Parfois, lors de formations ou de rencontres entre collègues (presque entre initié(e)s), nous sortons de leur prison dorée ces ouvrages si précieux avant de les reposer soigneusement dans leur boîte.

Ce qui est dommage, c'est que leur chance de croiser un lecteur est minime. Heureusement, parfois, dans un grand élan de générosité, nous les « exposons » dans des vitrines, sacralisation ultime de notre trésor. « On ne peut toucher qu'avec les yeux » ce qui est un comble pour des ouvrages dont la matérialité s'adresse souvent à tous nos sens, et encore plus quand on s'adresse à un jeune public !

L'accès limité

Comme nous avons bien conscience que le budget des bibliothèques municipales n'est a priori pas fait pour constituer un trésor, nous proposons parfois un accès limité et surveillé à certains ouvrages. Nous daignons remettre à des enseignants, des étudiants d'IUFM ou en arts graphiques, des personnes justifiant d'un projet, certains de ces ouvrages... en consultation sur place uniquement.

Mais les enfants ? Encore faudrait-il qu'ils sachent que ces livres existent, qu'ils utilisent l'OPAC, qu'ils imaginent ce



« Une œuvre racontée aux enfants »
© photo Didier Nicole, BM de Lyon

Que faire des livres d'artistes...

Petite sélection de livres d'artistes à mettre entre toutes les mains¹

- *600 pastilles noires*, David Carter, Gallimard Jeunesse, 2007, 17 €
- *Bonne nuit à tous*, Bruno Munari, Seuil Jeunesse, 2006, 20 €
- *Cependant*, Paul Cox, Seuil Jeunesse, 20,50 €
- *Citizens*, Hervé Graumann, Quiquandquoï, 2001, 12,35 €
- *Couleur, couleur*, Květa Pacovská, Seuil Jeunesse, 1993, 20 €
- *De quelle couleur ?*, Tana Hoban, Kaléidoscope, 2008, 7 €
- *Écoute, Écoute*, Ann & Paul Rand, L'Ampoule, 2003, 17 €
- *Je sais plein de choses*, Ann & Paul Rand, L'Ampoule, 2003, 19 €
- *Jeu des couleurs*, Hervé Tullet, Panama, 2006, 7 €
- *L'Imaginer*, Hervé Tullet, Seuil Jeunesse, 2005, 17 €
- *Mon chat*, Nathalie Parain, Memo, 2007, 29 €
- *Où est qui ?*, Rémy Charlip, Memo, 2008, 15 €
- *Ouvre les yeux*, Claire Dé, Panama, 2006, 15 €
- *Papa, maman, Anouk et moi*, Jérôme Ruillier, Bilboquet, 2006, 12 €
- *Raies, points, pois*, Tana Hoban, Kaléidoscope, 2007, 12,50 €
- *Sur le chemin*, Martine Perrin, Milan Jeunesse, 9,50 €
- *TocToc qui est là*, Bruno Munari, Seuil Jeunesse, 2004, 19,95 €
- *Tout un Louvre*, Antonin Louchard, Katy Couprie, Thierry Magnier, 17 €

1. Cette sélection d'ouvrages avait été proposée lors des journées de la petite enfance organisées à Bron en novembre 2008 sous le titre un peu provocateur : « Comment permettre à l'enfant de grandir dans la proximité de l'art... sans se déplacer et sans se ruiner. » Il s'agit d'ouvrages disponibles et d'un prix inférieur à 30 €.

que cache un titre et osent nous les demander ! Non, jamais un enfant ne viendra nous voir pour consulter un livre d'artiste juste pour le plaisir... et pourtant, ce désir viendrait combler nos rêves : juste pour lire, pour voir, pour éprouver du plaisir, pour être surpris, pour découvrir...

En accès libre ?

Certains livres d'artistes sont publiés par de grosses maisons d'édition, et le jeu des impressions internationales fait qu'ils sont à un prix abordable. (Vous trouverez en encadré une petite sélection de livres d'artistes à moins de 30 €). Alors, dans ces conditions, pourquoi ne pas proposer ces livres en accès libre, éventuellement à consulter sur place, mais à portée des petites mains et des plus grandes, au milieu d'autres albums ou regroupés dans un bac intitulé « À découvrir », « Attention Art » ou encore « Surprise » ?

La Bibliothèque Municipale de Lyon a bénéficié en 2008 d'une subvention du Centre National du Livre pour mener une politique allant dans ce sens. Grâce à cette aide budgétaire, nous avons pu acheter des exemplaires de livres d'artistes et nous avons constitué dans les quinze salles pour la jeunesse du réseau de la bibliothèque des petites collections de livres d'artistes, avec la volonté que ces ouvrages soient mis à disposition du public, le plus largement possible, et utilisés lors d'animations.

Des idées de médiation

Parfois cependant, permettre la rencontre ne signifie pas que celle-ci ait lieu. Il est souvent nécessaire de donner un coup de pouce à ces ouvrages qui dérangent ou déstabilisent nos habitudes de lecteur. On peut alors inventer différentes médiations dont voici quelques exemples.

Mais avant, il est vrai qu'une formation peut-être nécessaire pour avoir les mots pour dire l'art et pour amener les enfants à s'exprimer sur le sujet. Nos collègues des musées ou des artothèques peuvent nous aider dans cette démarche. Vous pouvez aussi consulter ce petit ouvrage *Comment parler d'art aux enfants*⁴ qui, s'il décrit des œuvres picturales, peut parfaitement s'adapter aux livres d'art de nos salles pour la jeunesse.

La malle aux trésors

On veut protéger ces livres, on les garde comme des trésors ? Jouons le jeu jusqu'au bout en proposant une animation toute simple à mettre en place. Une fois par mois, à la place du temps du conte habituel, on dispose devant les enfants un coffre aux trésors... contenant nos livres surprises.

... dans les sections jeunesse ?

Cette mise en scène des ouvrages, avec, pourquoi pas, pour signifier la fragilité de certains livres, le port de gants blancs par le (la) bibliothécaire, comme dans les fonds patrimoniaux, permet aux enfants de comprendre facilement l'attention due à ces livres en raison de leur rareté.

Une autre animation du même genre peut être proposée autour de la « valise Komagata ». On accueille les enfants en s'étonnant de cette malle au centre de la pièce, on découvre avec eux ce qu'elle contient (les livres de Komagata) et on essaie d'imaginer qui a bien pu nous envoyer cette malle, et pourquoi ?

Ces ouvrages se prêtent rarement à un temps du conte traditionnel, ils nécessitent souvent une proximité que n'offre pas la lecture à haute voix devant un groupe. On peut alors inviter nos lecteurs à les découvrir, seul, par petits groupes ou avec leurs parents.

Ateliers

Quel meilleur moyen de découvrir l'univers d'un artiste que d'ajouter à un temps de lecture un atelier où l'enfant devient lui-même créateur en s'inscrivant dans la démarche de l'illustrateur ? J'ai été agréablement surprise de découvrir dans des revues pour la jeunesse (*Pomme d'Api*⁵ et *Les Belles Histoires*⁶) des ateliers ou des jeux à partir du travail de Christian Voltz ou d'Hervé Tullet. En les adaptant un peu, ils peuvent être organisés sans difficulté dans une bibliothèque.

À partir de l'album *Moi, c'est Blop*⁷, invitons les enfants à s'emparer de l'univers d'Hervé Tullet en leur proposant de réaliser leur Blop. Un morceau de carton en forme de Blop, quelques crayons, de la colle et un peu d'imagination, un nouveau peuple de Blops viendra habiter pour quelque temps la salle jeunesse, un moyen aussi pour les jeunes lecteurs de s'approprier l'endroit en y laissant leur création.

Dans la même idée de ce que proposait *Pomme d'Api*, on peut imaginer un atelier numérique autour de l'univers de Christian Voltz. Après avoir découvert quelques ouvrages, l'enfant est invité à créer son personnage à la manière de l'illustrateur en déplaçant, avec un logiciel de dessin, des éléments numérisés au préalable (boutons, bois, mousse, ressorts etc.). Cet atelier peut évidemment aussi être proposé sous forme papier, à condition d'avoir une photocopieuse couleur, de préférence.

Enfin, pourquoi ne pas proposer ce type d'animation aux classes que nous accueillons ?

Un livre pour toi

En 2006, nous avons mené un travail passionnant avec des crèches et des maternelles autour des ouvrages de Květa Pacovská, et notamment *Un livre pour toi*⁸.

À cette occasion, nous avons monté un accueil pour découvrir l'univers de l'illustratrice, ses techniques graphiques, grâce à une exposition d'originaux. Nous expliquons à nos petits lecteurs que cette artiste avait créé un livre pour les enfants qui venaient de naître, et que ce livre avait même été offert à tous les enfants nés en 2004 dans le département du Val-de-Marne⁹ (les chanceux !).

À la fin de l'animation, nous annonçons aux enfants qu'ils allaient entrer dans un livre. On baissait la lumière, on les rassemblait au centre de la pièce en leur demandant de fermer les yeux, et on déplaçait tout autour d'eux le livre de Pacovská (qui mesure plus de 5 mètres déplié.... Quant ils ouvraient les yeux, c'était un festival d'exclamations. Jamais une petite main n'est venue déchirer le livre qui, d'ailleurs, est toujours l'exemplaire utilisé pour les animations, mais ils regardaient d'un côté, de l'autre, à travers les découpes, et découvraient à leur portée tout l'univers d'une artiste.

Une œuvre racontée

Enfin, nous avons monté sur le réseau des bibliothèques de Lyon, des « heures de la découverte » dans laquelle nous proposons aux enfants de découvrir l'art contemporain, en mêlant nos collections jeunesse et les œuvres de l'artothèque¹⁰.

Ces animations à deux voix dans laquelle livres et œuvres se répondent s'adressent à des enfants à partir de 6 ans. Chaque année, nous concevons un nouveau thème, après « Les couleurs » où Pacovská rencontrait l'œuvre de Pol Bury le mélangeur, ce fut « Blanc comme neige » où nous présentions le livre de Remy Charlip *On dirait qu'il neige* en écho à *Cercles pleins* de Carmen Perrin, puis cette année, le thème du cirque qui est le prétexte à un voyage dans l'univers de David Carter¹¹ et de Willy Ronis¹².

Cette mise en réseau entre des ouvrages et des œuvres d'art est également très riche de sens. On ne regarde plus l'œuvre accrochée à un mur, le tableau est sorti de son carton, posé à terre à hauteur d'enfant, de même que le livre, aussi fragile soit-il, est accessible. Cette proximité, pour ne pas dire cette intimité, avec les œuvres permet une vraie rencontre avec l'art dès le plus jeune âge.

Que faire des livres d'artistes...

Conclusion

On souhaite dans nos salles pour la jeunesse permettre des rencontres avec les livres qui viendront interroger, réconforter, émerveiller nos jeunes lecteurs. La place de l'image est importante dans nos collections, et, sans se transformer en musées, sans avoir vocation de conserver, pourquoi ne pas oser proposer des livres hors-norme, exigeants, qui, sans nul doute, marqueront l'esprit et la sensibilité de ceux, petits et grands, qui les auront croisés ?

Laissons-nous donc aller à nos plaisirs de bibliophiles en achetant, pour nos salles pour la jeunesse, des livres d'artistes ; mais nous ne serons pleinement dans nos missions que si nous nous efforçons de leur faire rencontrer le plus grand nombre de lecteurs et dans les conditions les meilleures.

Beaucoup de choses restent à inventer pour ce qui concerne la médiation de ces ouvrages. J'espère que ces quelques pistes pourront vous y aider.

Violaine Kanmacher

Responsable du Réseau Jeunesse
Bibliothèque Municipale de Lyon

web

www.lajoieparleslivres.com

Retrouvez sur notre site, rubrique « nous connaître », signet « Formations » les renseignements sur le stage « Les livres d'art pour la jeunesse », que nous organisons du 25 au 26 mai 2009.

1. Entrent dans cette catégorie, selon nos critères, des imagiers tels que *Tout un monde* d'Antonin Louchard et Cathy Couprie (Thierry Magnier), des albums de Květa Pacovská (Seuil) ou de Katsumi Komagata (Les Trois Ourses), les ouvrages d'Hervé Tullet (Panama), ou encore des « livres sculptures » comme ceux de David Carter, mais aussi des créations moins diffusées comme celles de L'Épluche-doigt.
2. Le salon de la petite édition et de la jeune illustration à Saint-Priest par exemple.
3. *On dirait qu'il neige*, Rémy Charlip, Les Trois Ourses, 2000.
4. *Comment parler d'art aux enfants*, Françoise Barbe-Gall, Adam-Biro, 2002.
5. *Pomme d'Api*, Bayard, novembre 2008
6. *Les Belles histoires*, Bayard, mars 2009
7. *Moi c'est Blop*, Hervé Tullet, Panama, 2005
8. *Un livre pour toi*, Květa Pacovská, Seuil, 2004
9. Chaque année, le Conseil Général du Val-de-Marne offre un album à tous les bébés qui naissent durant l'année dans le département. En 2004, a été offert *Un Livre pour toi* de Květa Pacovská, publié aux éditions du Seuil Jeunesse avec l'aide du Conseil Général du Val-de-Marne.
10. La bibliothèque municipale de Lyon possède une artothèque, mais pourquoi ne pas envisager ce type de partenariat avec un musée ou une fondation d'art contemporain ?
11. *Carré jaune*, David Carter, Gallimard, 2008
12. *Le Zoo-circus*. Achille Zavata, Paris, 1949, Willy Ronis.

« Une œuvre racontée aux enfants »
© photo Didier Nicole, BM de Lyon

